

Honneur à Monsieur
AWILDAS HETU
Commandeur de l'Ordre du mérite
agricole

	1925	SEPTEMBRE	SOLEIL		LUNE	
			Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
S	5	S. Laurent Justilien, évêque et conf.	5 20	8 20	8 13	8 12
D	6	XIV Pentecôte, Sol. de la Mat.	5 21	8 24	8 42	9 22
L	7	S. Reine, vierge et martyre.	5 22	8 25	9 11	10 31
M	8	Nativité de la B. V. Marie.	5 23	8 26	9 44	11 36
M	9	S. Gorgon, martyr.	5 24	8 28	10 19	11 39
J	10	S. Nicolas de Tolentin, confesseur.	5 26	8 30	11 00	1 37
V	11	S. Prole et Hyacinthe, martyrs.	5 27	8 31	11 46	2 30

et aux 65 médailles d'argent et
54 médailles de bronze du
même ordre.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

En veux-tu de la catalogne ?

Mais dans tout ce fouillis d'écarlate ou de chrome,
Dont la maison du riche un jour s'accommoda
Et qu'on voulut singer sous l'humble toit de chaume,
Je cherche, pauvre gueux sans bourse et sans dada,
Un modeste tissé que la lessive embaume:
La catalogne aux fils tordus du Canada.

C'est en ces termes que le poète canadien Jules Tremblay (fils de Rémi), déplorait, en l'espèce, l'abus que l'on fait, jusque dans nos campagnes, des importations exotiques au détriment de nos industries domestiques, car il venait d'écrire:

Vous foulez, délicats, les beaux tapis persans,
La carquette moelleuse à la frange légère,
Les dessins tapageurs, les coloris perçants,
Et tout ce que fournit l'industrie étrangère.

Et il cherchait en vain: "La catalogne aux fils tordus du Canada".

Heureusement, nos cercles de fermières ont tout changé cela. Vous le constaterez facilement en visitant, à l'Exposition Provinciale, leur étalage de travaux domestiques, dont beaucoup sont à la fois artistiques.

Et, pour de la belle catalogne, il y en a —
Il y en a, "En veux-tu, en vl'a".....

L'EXPOSITION DE MONTMAGNY, comme toujours, a un beau programme, et elle a lieu les 12, 13, 14 et 15 septembre. N'oublions pas ces dates.

A NORMANDIN, LAC-SAINT-JEAN. — Nos plus sincères sympathies sont acquises aux cultivateurs de Normandin, qui ont vu leur récoltes détruites par une grêle dont le volume atteignait jusqu'à celui d'un jaune d'œuf, si l'on en croit les rapports. Il serait tombé deux pouces de grêle, et les toits recouverts en papier ont été ruinés, les vitres partout brisées, et les tiges des céréales tellement hâchées qu'on fait pâturer les animaux dans ces champs, la récolte y étant complètement détruite. Les pertes sont considérables.

COMBUSTION SPONTANÉE DU FOIN. — On signale encore des incendies de granges, que l'on ne peut expliquer que par la combustion spontanée de fourrages engrangés en mauvais état. Une chaleur intense s'y est produite et des gaz inflammables ont amené la combustion spontanée. Il n'y a pas longtemps, le gouvernement de la province d'Ontario s'est assuré, par des expériences bien contrôlées, que la combustion spontanée des fourrages est possible, dans certaines conditions. Cette année, vu les pluies fréquentes, beaucoup de foin a été engrangé avant d'avoir bien séché. Voyons à ce qu'il ne chauffe pas outre mesure et gare au feu!

VIEUX TEMPS, VIEILLES CHOSES. — Pierre Foulle-Partout parle aujourd'hui du travail de la Commission des Monuments historiques. Notons que ce travail porte sur les objets suivants:

Les œuvres d'épigraphie ou inscriptions.
Les œuvres de peinture.
Les œuvres de sculpture.
Les œuvres d'architecture.
Les monuments commémoratifs (statues, colonnes, tumulus ou cairns, boulders, etc.).
Les églises et chapelles anciennes.
Les fortifications du régime français.
Les moulins à vent.
Les croix de chemin et les calvaires.
Les inscriptions commémoratives.
Les monuments de dévotion.
Les anciens manoirs.

Les vieilles maisons.
Les livres anciens.
Les vieilles gravures.
Les médailles, monnaies et sceaux.
Les autographes et manuscrits de toutes sortes sur le Canada.
Les arts domestiques.
Les objets à l'usage des ancêtres.
Les anciens costumes.
En un mot, toutes les "vieilles choses" canadiennes d'intérêt historique ou artistique.

Dans l'occasion, chacun est prié de signaler l'existence de l'une ou de l'autre de ces choses anciennes au Secrétaire de la Commission, M. Pierre-Georges Roy, hôtel du Gouvernement, Québec.

"TU PARLES D'UN ALAMBIC"! — Toute une sensation la semaine dernière dans une campagne de l'est à propos d'alambic. Un villageois, qui demeure à six lieues de la station du chemin de fer, y avait pris pour le compte d'une voisine un appareil assez volumineux consistant en un réservoir en ferblanc solide et accessoires en fer. Tout le long de la route on l'interpellait le charretier quant à la destination et au fonctionnement de l'appareil — évidemment une perfection dans le genre. Comme il n'en savait rien lui-même, il se bornait à révéler le nom de la destination.

— Ah ben! s'exclamait-on, jamais je croirai qu'une demoiselle comme ça va se mettre à distiller de la boisson, à moins qu'elle ne soit pour se marier prochainement. En tout cas, si elle s'en mêle, elle va en faire de la bonne avec une machine perfectionnée de même.....

La nouvelle se répandit comme une traînée de poudre. Aussi le lendemain la demoiselle, qui pratique l'apiculture, recevait des visiteurs aussi inaccoutumés qu'inattendus. Ils la trouvèrent extrayant, au moyen de la machine perfectionnée..... le miel des gâteaux replets qu'elle venait d'enlever de ses ruches afin d'y faire de la place pour le miel de sarrasin, dont la production suit immédiatement celle du miel de trèfle.

"Flying straws show where the wind blows, (la paille qui flotte dans l'air révèle la direction du vent). Si cet adage

anglais dit vrai, il est manifeste que le vent est plus à la distillation clandestine qu'à l'apiculture perfectionnée, dans la région où a échoué le déjà fameux extracteur à miel.

CE QUE LES AUTRES EN DISENT

LES HONORAIRES DU MÉDECIN. — Viendra-t-il enfin un jour où, au lieu de payer pour faire réparer la machine humaine, on retiendra et rémunérera les services du médecin pour prévenir la détérioration des pièces de la dite machine, en d'autres termes pour veiller sur la santé des gens et la leur conserver? Ce serait là un bien grand progrès, les soins préventifs étant moins dispendieux et de beaucoup plus efficaces. — "Farmer's Advocate".

L'ÉCOLE ET SES ABORDS. — L'aspect qu'offrent les abords de l'école, ou terrains scolaires, témoigne du degré d'intérêt que la communauté porte au temple local de l'instruction. Quelques heures de travail suffisent pour tenir propres et attrayants les abords de l'école primaire. — IDEM.

AUTOMOBILISTES, MURTEIERS. — Un règlement de police de l'Indiana oblige les automobilistes homicides à contempler pendant une heure la dépouille mortelle de leurs victimes. Il serait plus logique et plus efficace de sévir contre les chauffeurs ivres ou imprudents AVANT qu'ils ne commettent l'homicide. Nous est avis que la police de l'Indiana ferme la porte à clé après que le cheval a été volé. — IDEM.

CECI A TUÉ CELA. — Un juge de New-York vient de déclarer que l'automobilisme a été la mort des bonnes manières chez les Américains.

"Certains Messieurs en auto bousculeraient même leur propre mère, dit-il. Il semble que ces gens-là, dès qu'ils prennent le volant d'une auto, perdent complètement le sens de la courtoisie et de la politesse. Les gens les plus polis sur la route sont les chauffeurs de profession."

Certains incidents qui se sont produits le long de nos routes, au cours de l'été, nous font partager l'opinion de ce juge au sujet de ses compatriotes. — "L'Automobile au Canada".

Vieux temps, Vieilles choses

Notre histoire en août (Suite)

Le 14 août

1756. — Prise d'Oswego par Montcalm.
1814. — Le croiseur anglais *Nancy* est détruit au cours d'une bataille entre Anglais et Américains dans la Baie Georgienne.

1861. — Inondation considérable à Montréal.
1924. — Décès de l'hon. Joseph Bolduc, de la Beauce, président du Sénat Canadien.

Le 15 août

1642. — La première église de Montréal est ouverte au culte.
1749. — Le marquis de Jonquières devient gouverneur de la Nouvelle-France.
1866. — Le collège d'Ottawa devient Université.

Le 16 août.

1637. — Fondation de l'Hôtel-Dieu de Québec.
1826. — Pose de la première pierre du Canal Rideau, par sir John Thonakin, l'explorateur des régions arctiques.
1858. — Abolition au Canada de l'emprisonnement pour dettes.
1876. — Incendies désastreux à Québec et à Lévis.

Le 17 août 1640. — Le gouverneur de la Nouvelle-France, ou plutôt le roi de France, concède l'île de Montréal à la Société Notre-Dame.

Le 18 août.

1663. — L'île de Montréal devient la propriété des MM. de St-Sulpice, ou Sulpiciens.

1670. — L'intendant Talon arrive à Québec.

1833. — Le *Royal William*, bateau à vapeur construit à Québec, quitte Pictou, N.-E., pour l'Angleterre. La nouveauté de la chose était que le bateau était mû par la vapeur, fait encore très rare à cette époque. On disait alors: "le bateau est mû par sa propre vapeur".

1882. — Fondation de Saskatoon, Sask.

1891. — À la suite des dénonciations de feu J.-Israël Tarte, dans *Le Canadien* de Québec — dénonciations publiées dans une série d'articles à sensation intitulés, "Les Couilles du McGreevisme" — M. Thomas McGreevy donne sa démission comme député de Québec-Ouest, à Ottawa.

Le 19 août.

1535. — Découverte du fleuve St-Laurent.

1840. — Pour la première fois un bateau à vapeur (*L'Ontario*) saute les rapides de Lachine.

1853. — Le parlement du Canada-Uni se réunit à Québec.

Le 20 août

1648. — Louis d'Ailleboust, gouverneur de la Nouvelle-France.

1740. — Décès de Mgr de l'Auberivière, évêque de Québec.

1812. — Lancement à Montréal du *Swiftsure*, le deuxième bateau à vapeur à flotter sur les eaux du St-Laurent.

Le 22 août.

1711. — Naufrage, en bas de Québec, de la flotte anglaise qui devait en faire le siège. 884 pertes de vie.

1870. — Le premier char d'ortoir Pullman circule sur le G. T. R.

1919. — Le Prince de Galles actuel inaugure officiellement le Pont de Québec.

Le 23 août.

1541. — Jacques Cartier aborde à Stadacona (Québec).

1850. — Incendie au Griffintown, Montréal.

1902. — Décès de l'hon. Joseph Royal, ancien directeur de *La Minerve* et gouverneur des Territoires du Nord-Ouest de 1888 à 1893.

Le 24 août.

1912. — Mgr Georges Gauthier, sacré évêque auxiliaire de Mgr Bruchési.

1921. — Décès de Sir Sam Hughes, ministre de la milice de 1911 à 1916.

Le 25 août.

1760. — Le général Amherst prend le fort de Lévis.

1860. — Le Prince de Galles, plus tard Edouard VII, pose la première pierre du pont Victoria, à Montréal.